

Ely Daou
I...Cognitive
Maps–Chapter 1

- CIVA / Kanal–Centre Pompidou
- La Raffinerie

29.05, 15:00 + 18:00 CIVA /
Kanal–Centre Pompidou
30.05, 19:00 + 21:00 CIVA /
Kanal–Centre Pompidou

31.05, 19:00 + 21:00 La Raffinerie
01.06, 17:00 + 19:00 La Raffinerie

1h
Arabic/FR/EN

By
Ely Daou

Thanks to
Joseph Daou

Surtitling
Marie Trincaretto

Technicians
Kunstenfestivaldesarts
Aurélie Perret, Nicolas Esterle,
Patrick Oreel

Presentation
Kunstenfestivaldesarts, Kanal –
Centre Pompidou, CIVA, Charleroi
danse / La Raffinerie

Residencies and support
Centrale Fies, Live works (Italy),
Baden-Württemberg (Catalunya
Grant), Goethe-Institut Barcelona,
Hangar, Württembergischer,
Kunstverein Stuttgart and
Kunststiftung Stuttgart

J'ai rencontré Ely Daou il y a quelques années à Barcelone, à l'école d'art où j'enseignais. Je me souviens de nos longues conversations dans la petite cour où nous roulions des cigarettes et buvions du mauvais café. Alors que les étudiants passaient, allant d'un cours à un autre, nous savourions le soleil hivernal assis sur des chaises en bois inconfortables, nous parlions d'art et de la vie. Par la suite, nous avons poursuivi ces conversations dans d'autres lieux et à d'autres moments, faisant évoluer cette relation à long terme que peuvent entretenir un artiste et un commissaire d'expositions et qui débouche parfois sur une amitié.

Je me souviens que la première fois que nous avons parlé de sa pratique, une observation a émergé par-dessus toutes les autres : il parlait de la vie. Avec Ely, ni rhétorique ni bavardage superflu autour de la pratique artistique, mais une conversation honnête à propos de choses inhérentes à la condition humaine. Sa vie et ses expériences personnelles constituent le matériau dont il se sert en particulier pour développer ses projets : il a apposé à des milliers de reprises sa signature ou écrit son numéro de NIE (identifiant fiscal attribué aux étrangers établis en Espagne) sur de grandes feuilles de papier ; 30 jours d'affilée, il a documenté les espaces où il s'est rendu, du réveil au coucher, en inscrivant l'heure précise ; il a noté le nom de 1172 personnes qu'il connaît ou a connues au cours de sa vie entre la fin de l'amnésie infantine et avril 2018 et a décrit ses souvenirs personnels à propos de chaque individu ; il a traduit en paroles ses pensées, ses émotions et ses souvenirs de moments et de lieux spécifiques et les a notés mot à mot sur de petits papiers blancs, six heures durant ; il a compté les personnes qu'il croise lors de déplacements ordinaires, tapotant le micro à chaque personne rencontrée sur son chemin.

Mémoire, temps et espace sont les aspects fondamentaux de l'œuvre d'Ely Daou. Comprendre la façon dont nos souvenirs sont reliés à ce que nous sommes et là où nous sommes fait partie intégrante de notre processus mental ancré dans l'action et la perception. *...Cognitive Maps-Chapter 1* est une performance narrative qui explore la relation entre le lieu et l'identité à travers la mémoire. Le processus cognitif de

cartographie est une représentation mentale de l'information spatiale et consiste à acquérir, mémoriser, récupérer et décoder de l'information environnementale. Ely, qui est né à Beyrouth Est en 1986, en pleine guerre civile, dans une famille de la classe moyenne aux revenus très modestes et joignant difficilement les deux bouts, nous raconte son enfance et son adolescence. Tentant de se souvenir des plans des différents lieux où il a habité, il les esquisse et nous les projette sur le mur à l'aide d'un rétro-projecteur. Les détails architectoniques tels qu'il se les remémore, peut-être transformés par sa mémoire, deviennent les points de départ pour retourner à la fois dans le temps et dans l'espace. Ses mots sincères nous font prendre conscience à quel point la notion de chez-soi lui a toujours paru floue, difficile à définir et à atteindre en raison de circonstances politiques, économiques, sociales et de santé. Ely est là, assis, il dessine et nous raconte sa vie, certains souvenirs personnels et les liens de cette narration avec les lieux précis où elle a été formulée. Avec ses mots, il nous permet d'entrevoir la culture et les traditions dans lesquelles il a grandi et la difficulté qu'il éprouve à s'identifier à elles dans le présent, soulignant ainsi l'évolution de sa personnalité. Une pratique qui construit des appartements reposant sur des convictions et des souvenirs.

L'identité spatiale provient de croyances, de significations, d'émotions, d'idées et d'attitudes attribuées à un lieu. Les maisons où l'on a grandi, les sols sur lesquels on a joué, les lits dans lesquels on a dormi, les chaises sur lesquelles on s'est assis, les tables où l'on a mangé, les fenêtres par lesquelles on a regardé... Tout cela est entièrement lié au contexte socio-politique de son pays et aux particularités de sa famille. Mais, se souvient-on de ces lieux ? Les images qu'on en garde à l'esprit sont-elles réelles ? De quels événements se souvient-on ? Lesquels oublie-t-on et lesquels a-t-on inventés ?

Les différences entre la représentation mentale et les caractéristiques physiques d'un lieu peuvent révéler ce que des êtres humains considèrent comme important. Des membres de la famille confirment parfois les souvenirs qu'on garde de certaines situations, tandis que d'autres souvenirs ne présentent pas de preuve

concrète, donnant ainsi aux récits de la latitude où réalité et fiction peuvent se fondre. Ici, la frise chronologique de la carte cognitive est confirmée par la voix du père d'Ely : des extraits de conversations enregistrées via Skype orientent le cadre chronologique des récits et de leurs transitions. Les souvenirs d'enfance se confrontent à ceux des adultes, répondant à une narration particulière dans laquelle on peut tous reconnaître – malgré les spécificités et les difficultés dues au fait d'avoir grandi dans un contexte de guerre – différents aspects de la vie d'un enfant et d'un adolescent : des frères qui jouent et se battent, les relations avec d'autres membres de la famille et avec des amis, les fêtes et les rires, les peurs et le manque d'assurance, la première cigarette et les premières expériences sexuelles.

Peut-être s'agit-il uniquement de notre condition d'être humain, de choses que nous avons tous en commun au-delà de nos différences, de sentiments et d'émotions que nous partageons tous, au-delà des frontières. Oui, au bout du compte, Ely Daou parle toujours de la vie...

Juan Canella

Ik ontmoette Ely Daou een paar jaar geleden in Barcelona in de kunstacademie waar ik les gaf. Ik herinner me onze lange gesprekken, toen we in de kleine binnenplaats zaten en sigaretten rolden en slechte koffie dronken. Terwijl studenten voorbijkwamen, op weg van de ene les naar de andere, genoten we van de winterzon en spraken, gezeten op oncomfortabele houten stoelen, over kunst en over het leven. Later zetten we die gesprekken voort op andere plaatsen en op andere momenten, en ze groeiden uit tot een duurzame, soms zelfs vriendschappelijke relatie tussen kunstenaars en curators.

Ik herinner me dat één gevoel overheerste toen we voor het eerst over zijn praktijk spraken: hij had het over het leven. Met Ely verdwijnen alle retoriek en overbodige wervende praatjes die soms rond kunstpraktijken hangen, en je gaat een eerlijke conversatie aan over iets dat inherent is aan het mens-zijn. En zijn bijzondere eigen levenservaring is het materiaal dat hij gebruikt om zijn projecten te ontwikkelen: hij schreef duizenden herhalingen van zijn handtekening of zijn NIE-nummer op grote papieren; hij documenteerde de ruimten waarin hij is geweest, van het 's ochtends wakker worden tot het slapengaan 's avonds, en noteerde telkens het precieze tijdstip, tijdens 30 opeenvolgende dagen; hij noteerde de naam van 1172 mensen die hij kent of gekend heeft, van de periode vlak na de Infantiele Amnesie tot april 2018, en beschreef zijn persoonlijke herinnering aan elk individu; of hij vertaalde zijn gedachten, gevoelens en herinneringen op een specifiek moment en in een specifieke plaats in woorden op kleine witte papieren, waarbij hij 6 uur aan een stuk woord na woord schreef; of hij telde de mensen die hij op sommige gewone dagen kruist, waarbij hij een tikje gaf op een microfoon voor elke persoon die hij kruiste.

Het geheugen, tijd en ruimte zijn elementaire aspecten van Ely's werk. Begrijpen dat wat we ons herinneren verbonden is met wie we zijn en waar we zijn, wordt een deel van onze mentale procedés gebaseerd op actie en perceptie. *I...Cognitive Maps-Chapter 1* is een verhalende performance die de relatie tussen ruimte en identiteit verkent via het geheugen. Het cognitie in kaart brengen is een mentale voorstel-

ling van de ruimtelijke informatie. Het bestaat uit de verwerving, het memoriseren en het terugvinden en de ontcijfering van omgevingsinformatie. Ely, die in 1986 werd geboren in Oost-Beiroet tijdens de burgeroorlog in een weinig bemiddeld middenklassengezin dat moest worstelen om overeind te blijven, vertelt ons over zijn kindertijd en adolescentie. Terwijl hij zich de plannen tracht te herinneren van de verscheidene huizen waarin hij gewoond heeft, schetst hij ze op een overheadprojector zodat we ze op een muur geprojecteerd kunnen zien. De architectonische details – zoals ze worden herinnerd of misschien getransformeerd door het geheugen – worden het startpunt van waaruit de ruimten van de kamers en het verleden weer worden betreden. Via zijn eerlijke woorden beseft je hoe de notie van thuis altijd vaag bleef en moeilijk te definiëren of te bereik-ken, vanwege politieke, sociale, economische en gezondheidsomstandigheden. Ely zit daar gewoon, tekent en vertelt ons zijn leven, terwijl zich een verhaal ontrolt rond enkele van zijn persoonlijke herinneringen en hun link naar de ruimten waarin ze geworteld zijn. Met zijn woorden laat hij ons ook een glimp opvangen van de cultuur en de tradities waarin hij opgroeide, en de worsteling om er zich in het heden mee te identificeren. Zo toont hij de evolutie van zijn persoonlijkheid en eigen wezen. Een kunstpraktijk die appartementen creëert die gegrondest zijn op overtuigingen en het geheugen.

Ruimte-identiteit komt voort uit overtuigingen, betekenissen, emoties, ideeën en attitudes die zijn toegewezen aan een plaats. De huizen waarin we opgroeien, de vloeren waarop we spelen, de bedden waarin we slapen, de stoelen waarop we zitten, de tafels waaraan we eten, of de ramen waardoor we kijken zijn volledig verbonden met de socio-politieke context van ons land en de bijzonderheden van onze familie. Maar herinneren we ons die plaatsen? Zijn die beelden in ons hoofd echt? Welke gebeurtenissen bewaren we in ons geheugen, welke vergeten we, welke zijn verzonnen?

De verschillen tussen de mentale voorstelling en de fysieke eigenschappen van een locatie kunnen duidelijk maken wat mensen belangrijk vinden. Familieleden bevestigen soms herinneringen aan bepaalde situaties, terwijl andere

geen concreet bewijs hebben, waardoor de verhalen een dimensie krijgen waarin realiteit en fictie kunnen samensmelten. In dit geval wordt de tijdslijn van de cognitieve plattegronden ondersteund door de stem van Ely's vader, afkomstig van via Skype opgenomen gesprekken, waardoor het chronologische tijds kader van de verhalen en de overgangen op een bepaalde manier worden gestuurd. De herinneringen uit de kindertijd worden tegenover die van de volwassenheid geplaatst. Zo ontstaat een specifieke vertelling waarin we, ondanks de specificiteit en de moeilijkheden van het opgroeien in een complexe ruimtelijk-temporele oorlogscontext, allemaal de verschillende aspecten kunnen herkennen van het leven van een kind en een tiener: broers die spelen en vechten, de relaties met andere familieleden en vrienden, de feestjes en het plezier, de angsten en onzekerheden, de eerste sigaret en de eerste ervaringen met seks.

Misschien gaat het allemaal over *zijn*. Over de dingen die we gemeen hebben, los van onze verschillen. Over de kleine gevoelens en affecties die we allemaal delen voorbij de grenzen. Ja. Uiteindelijk draait het, bij Ely, altijd om het leven.

Juan Canella

I met Ely Daou some years ago in Barcelona in the art school I used to be a teacher. I remember our long conversations seating in the small courtyard rolling cigarettes and drinking bad coffee. While the students passed by from one class to the other, we enjoyed the winter sun sitting on uncomfortable wooden chairs speaking about art and life. Later, these conversations have continued to happen in different spaces and moments, evolving in this kind of long-term relationship between artists and curators that sometimes becomes friendship.

I remember that, the first time we spoke about his practice, one feeling emerged above everything else: he was speaking about life. With Ely, all the rhetoric and superfluous blurb that sometimes surround artistic practice disappear, and you engage in an honest conversation about something that is inherent to the human condition. And his particular own life experience is the material he uses to develop his projects: he wrote thousands of repetitions of his hand signature or his NIE number on big papers with; he documented the spaces he has been, starting from waking up in the morning till laying down in bed at night, while taking the specific time, for 30 consecutive days; he wrote down the name of 1172 people he remember that he know/knew in his life, from the post Childhood Amnesia until April 2018, and described his personal memory of every individual; or he translated his thoughts, feelings and memories in a specific moment and place into words on small white papers, writing consecutively for 6 hours word after word after word; or he counted the people he crosses on some ordinary journeys, giving a little tap on a microphone for every person he crossed by.

Memory, time and space are elemental aspects of Ely's work. Understanding how what we remember is connected with who we are and where we are become part of our mental processes grounded in action and perception. *I...Cognitive Maps-Chapter 1*, is a storytelling performance that explores the relationship between place and identity through memory. The cognitive mapping process is a mental representation of the spatial information. It consists in acquisition, memorization, recovering and decoding of environmental information. Ely,

who was born in 1986 in East Beirut during the civil war, to a struggling, low-income middle-class family, tell us his childhood and adolescence. Trying to remember the plans of the different homes he has lived, he sketches them in an overhead projector that allow us to see them projected on the wall. The architectural details-as they are remembered or maybe transformed by his memory-become the starting points to enter again both the spaces of the rooms and the time of the past. Trough his sincere words, you realize how the notion of home always felt blurred and hard to be defined or reached, due to political, social, economical and health circumstances. Ely is just there, sitting, drawing and telling us his life, unfolding a narration about some of his personal memories and its links to the particular spaces where it was formulated. With his words he is also giving a glimpse of the culture and traditions he was raised in, and yet the struggle to identify with in the present, marking the evolution of his personality and self. A practice that builds apartments standing on beliefs and memory.

Space-Identity comes from beliefs, meanings, emotions, ideas and attitude assigned to a place. The houses where we grow up, the floors where we played, the beds where we slept, the chairs where we sat, the tables where we ate, or the windows we look trough are totally connected with the socio-political context of our country and the particularities of our family. But, do we remember those places? Are those images we have in our mind real? Which events we keep in our memory, which ones we forgot, which ones are invented?

The differences between the mental representation and the physical characteristics of a location may reveal what humans considers important. Family members confirm sometimes memories of some situations, while some others have no concrete evidence, giving the stories a space in which reality and fiction can merge. In this case, the timeline of the cognitive maps is backed up by Ely's father's voice, extracted from recorded conversations via Skype, directing in a way the chronological time frame of the stories and its transitions. The childhood memories are confronted with the adult memories, conforming a particular narration where, despite the specifi-

cities and difficulties of growing up in a complex war spatial-temporal context, we all can recognize different aspects of the life of a child and a teenager: brothers playing and fighting, the relations with other relatives and friends, the celebrations and laughs, the fears and insecurities, the first cigarette or the first sex experiences.

Maybe all is about being. About the things we have in common beyond our differences. About the little feelings and affects we all share beyond borders. Yes. At the end, with Ely, it is always about life.

Juan Canella

Biographies

FR Ely Daou est né et a grandi à Beyrouth, au Liban, en 1986. Il a achevé son Master en Architecture à la Faculté des Beaux-Arts et d'Architecture de l'Université libanaise en 2010. Depuis 2012, il vit et travaille à Berlin et à Barcelone. Son œuvre interroge de nombreux conflits dans le monde et analyse la nature humaine. En tant qu'artiste interdisciplinaire, Daou immerge son corps et son esprit dans des situations particulières, qu'il donne à voir au spectateur, et créer des environnements physiques où ce dernier peut se promener, regarder et s'étonner. Le temps, la répétition et les chiffres sont des indicateurs clés du procédé et font souvent office de moyen de compréhension, d'exploration et d'observation de sa pratique qui se caractérise par des processus de longue durée, et la forte présence de documentation. Daou travaille dans le domaine politique, social et intime et de manière à ce que le spectateur ait de la latitude pour réfléchir. Son œuvre n'est pas déclarative, elle n'est pas juste ou fausse, mais expose simplement des situations que Daou invite et incite à considérer.

Juan Canela est commissaire et écrivain indépendant. Il est co-fondateur du *BAR project* et du Research and Symposium Associate de l'osloBIENNALEN FIRST EDITION. Il est également membre du comité de programmation de HANGAR (Barcelone), membre du comité curatorial de *Present Future* à Artissima (Turin), et commissaire du programme *Compositions* du Gallery Weekend Barcelona. Il a été commissaire d'expositions et de projets pour des musées, des centres d'art, des galeries et des espaces indépendants tels que CA2M Madrid, Flora Bogotá, Tabakalera San Sebastián, CRAC Alsace, SOMA Mexico, Fundació Miró Barcelona, Instituto Di Tella Buenos Aires, M HKA Anvers, Bisagra Lima ou MARCO Vigo. Il écrit régulièrement pour des magazines d'art tels que *A*Desk*, *Babelia El País*, *Terremoto Magazine* ou *Mousse Magazine*.

NL Ely Daou is geboren in Beiroet, Libanon, in 1986. In 2010 voltooide hij zijn Master in Architectuur aan het Instituut voor Schone Kunsten in Libanon. Sinds 2012 is hij gevestigd tussen Barcelona en Berlijn. Zijn oeuvre stelt de menselijke conflicten en de menselijke natuur in de wereld in vraag en tracht er zich ook tegen te verzetten. Als interdisciplinair kunstenaar

plaatst Daou zijn lichaam en geest in een bijzondere situatie waarin de toeschouwer kan meekijken en nadenken, of hij plaatst de toeschouwer in een fysieke omgeving waarin deze kan dwalen, rondkijken en zich dingen kan afvragen. Tijd, herhaling en getallen zijn belangrijke motieven en vormen vaak een middel om zijn praktijk te begrijpen, te verkennen en te observeren. Langdurige processen en documentaire-invloeden zijn sterk aanwezig. Zijn werk is niet declaratief, goed noch fout. Daarentegen verkiesst Daou om een vrije ruimte te scheppen voor overweging en provocatie.

Juan Canela is een onafhankelijke curator en schrijver. Hij is mede-oprichter van *BAR project* en tevens Research and Symposium Associate van osloBIENNALEN FIRST EDITION, lid van het programmacomité van HANGAR, Barcelona, lid van de curatoriale commissie *Present Future* in Artissima, Turijn, en curator van het programma *Compositions* in de Gallery Weekend Barcelona. Hij was curator van tentoonstellingen en projecten in musea, kunstcentra, galeries en onafhankelijke ruimtes zoals CA2M Madrid, Flora Bogotá, Tabakalera San Sebastián, CRAC Alsace, SOMA Mexico, Fundació Miró Barcelona, Instituto Di Tella Buenos Aires, M HKA Antwerpen, Bisagra Lima en MARCO Vigo. Hij schrijft meestal voor kunsttijdschriften zoals *A*Desk*, *Babelia El País*, *Terremoto Magazine* of *Mousse Magazine*.

EN Ely Daou was born and raised in Beirut, Lebanon in 1986. He completed his Masters in Architecture from Lebanese University-Fine Art Institute in 2010. Since 2012 he is based between Barcelona and Berlin. His body of work is concerned in questioning and protesting many of the world's human conflict and human nature. As an interdisciplinary artist, Daou puts his body and mind within particular situation for the viewer to watch and consider, or putting the viewer into a physical environment to wander, look and wonder. Time, Repetition and Numbers are key indicators of the process and often work as a means to understand, explore and observe his practice, in which long duration processes and documentations are strongly present. The artist works within the political, social and personal art realm in a way where the viewer has space to think through. His work is not declarative, right or wrong. Daou is simply laying out a situation for consideration and provocation.

Juan Canela is an independent curator and writer. He is co-founder of *BAR project* and also Research and Symposium Associate of the osloBIENNALEN FIRST EDITION, member of the Programs Committee at HANGAR, Barcelona, part of the *Present Future* Curatorial Committee at Artissima Turin and curator of *Compositions* program at the Gallery Weekend Barcelona. He has curated exhibitions and projects in museums, art centers, galleries and independent spaces such as CA2M Madrid, Flora Bogotá, Tabakalera San Sebastián, CRAC Alsace, SOMA Mexico, Fundació Miró Barcelona, Instituto Di Tella Buenos Aires, M HKA Antwerp, Bisagra Lima or MARCO Vigo among others. He usually writes for art magazines such as *A*Desk*, *Babelia El País*, *Terremoto Magazine* or *Mousse Magazine*.

Meeting Point

Also at the festival

Festival centre + Box office

Recyclart

Rue de Manchester 13-15 Manchesterstraat
1080 Bruxelles / Brussel

Bar: open every day from 12:00

Restaurant: open every day from 18:00

Box office: open every day 12:00-20:00

+32 (0)2 210 87 37

tickets@kfdada.be

Rimini Protokoll & Thomas Melle

Uncanny Valley

Kaaistudio's

30.05, 13:00 + 16:00 + 19:00 + 22:00

31.05, 16:00 + 19:00 + 22:00

01.06, 13:00 + 16:00 + 19:00 + 22:00

Sorour Darabi

Savušun

La Raffinerie

29.05, 20:30

30.05, 20:30

31.05, 22:00

01.06, 20:30



cultuur



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
BRUSSELS CAPITAL-REGION



10.05–01.06.2019
BruxellesBrusselBrussels